

et le *Wasit*. Sans vouloir de ce fait tirer une conclusion trop absolue, nous proposerons de placer la composition du *Wağiz* entre l'*Ihyā'* et le *Ġawāhir*, car c'est l'époque qui semble la plus indiquée par ailleurs (1).

37. Nous n'avons pas à prouver que le *جواهر القرآن* (2) fut composé après les ouvrages que nous avons examinés jusqu'ici, puisque les principaux d'entre ceux-ci et en tout cas les derniers s'y trouvent nommés.

38. Quand nous parlons du *Ġawāhir* nous comprenons aussi le *كتاب* *الاربعين في اصول الدين* lequel est présenté comme constituant la troisième partie du *Ġawāhir*, bien que susceptible, si l'on veut, d'être copié à part, pour former un livre à lui seul (3). Ce qui de fait, lui est arrivé, soit dans l'édition égyptienne (4), soit dans plusieurs manuscrits (5).

(1) * M. Massignon (*Recueil*, p. 93) place la composition du *Wağiz* dans ce qu'il nomme la première période, qu'il date de 478 à 484. Montgomery Watt ne mentionne pas le *Wağiz* dans sa liste chronologique (cf. *Authenticity*, p. 44).

(2) Il est appelé aussi, çà et là, dans les colophons de manuscrits (v.g. n° 2147 de Lâleli, à Constantinople) et dans les catalogues: *كتاب الجواهر والدرر* ou encore: *كتاب جواهر القرآن ودرره* (*infra*, n. 5). Murtaḍā, lui aussi, le cite (*Ithāf*, X, p. 183, 11 — cf. *Ġawāhir*, éd. de 1329/1911, p. 11), sous le titre de *الجواهر والدرر*. Enfin, dans la petite liste de l'Escorial (CASIRI, I, p. 465), on lit *الجواهر في القرآن*.

(3) *Ġawāhir al-Qur'ān* (édit. de 1329/1911), p. 6,9; *Kitāb al-Arba'in* (édit. de 1328/1910-11), p. 3,4 et p. 351,2.

* Brockelmann cite le premier de ces ouvrages sous le titre *Ġawāhir al-Qur'ān*, et ajoute: «systematische Theologie, in der Disposition sich vielfach mit dem *Ihyā'* berührend». Puis, à la suite des manuscrits du *Ġawāhir*, il note: «Hauptabteilung *Kitāb al-Arba'in fi uṣūl ad-Dīn*» (*GAL*, I, 421, n° 1; cf. aussi *S.*, I, 746). J. Robson a publié une traduction du 10^e principe du *Kitāb al-Arba'in*. Il donne pour base de son travail le texte imprimé au Caire en 1344/1925, corrigé à l'aide du ms. arab. 259 de Manchester (*Moslem World*, 45, 1955, pp. 324-333).

(4) Et le *Ġawāhir* et le *Kitāb al-Arba'in* ont été édités aux frais de *حضرة الناظر* *بمطبعة كردستان العلمية لصاحبها فريد الله زكي الكردي* et imprimés *بمطبعة صبري الكردي*

(5) Par exemple, dans le ms. 2147 (X^e siècle H.) de la Bibliothèque Lâleli, et dans le ms. 1161 (daté de 945/1538-39) de la Bibliothèque Şehid Ali Paşa, à Constantinople. Dans ce dernier, le copiste reproduit d'abord la Préface du *جواهر* (*sic*) *بسر الله الرحمن الرحيم . التسمي*, puis passe de suite à la troisième partie: *التاسع*. *الثالث في الواح وفي اربعة اصول*. Fin: *تر كتاب الاربعين بحمد الله رب العالمين*.

Où furent composés ces deux volumes? Les sujets traités rappellent l'*Ihyā'*; mais d'assez loin, et avec une méthode assez différente pour nous faire soupçonner que l'auteur se trouvait alors dans un milieu nouveau. D'autre part, Algazel nous confie, dans le *Ġawāhir*, que, sur l'Essence, les Attributs, les Actes (de Dieu) et sur le Retour (à Dieu), il a composé un ouvrage où il a mis tout ce dont il a reçu la connaissance, «malgré la brièveté de la vie, la multitude des préoccupations et des malheurs, le petit nombre des aides et des compagnons» (1). Cette phrase, on l'avouera, se comprend beaucoup mieux, lorsqu'on la suppose écrite par Algazel non plus en Syrie (2), mais ailleurs, par exemple à Ṭūs, sa patrie, où le ramenèrent les affaires de famille (3), et où il se fixa (4) et vécut dans la retraite, accueillant ceux qui venaient le consulter. Cependant, comme la chronologie des différents voyages d'Algazel est encore incertaine, gardons-nous de vouloir trop préciser.

39. Cet écrit que dans le *Ġawāhir*, Algazel déclare avoir déjà composé mais qu'il n'ose publier, quel est-il? (5) L'éditeur du *Ġawāhir* (6) émet la conjecture que ce pourrait être le livre que l'on appelle *Al-Maḍnūn*

(1) Édition égyptienne de 1329/1911, p. 30.

(2) Comme on le croirait à lire *Dawlatshāh*, p. 99,6.

(3) *Al-Munqid*, édition égyptienne de 1303/1885-86, p. 32.

(4) AS-SUBKI, *Ṭabaqāt*, IV, 108,10; I. ḤALLIKĀN, I, 587,10.

(5) Ibn Ṭufayl, *Risāla Ḥayy*... (éd. égypt. 1898, p. 16), cherchant lui aussi quel pourrait être cet écrit auquel Algazel fait allusion dans son *Ġawāhir*, passe en revue plusieurs hypothèses émises. Ce n'est pas le *كتاب الماريف العقليّة* dit-il; ni le *كتاب النسخة*; ni certaines autres *مسائل* réunies en recueil. Car, ajoute-t-il, dans ces divers écrits Algazel ne découvre pas beaucoup plus de choses que dans ses ouvrages les plus connus et dans son *al-Maqṣad al-Asnā* on trouve bien plus de secrets, or il a déclaré lui-même que l'*al-Maqṣad al-Asnā* n'est pas de ceux qu'il faut tenir cachés. Ibn Ṭufayl pense donc que l'écrit en question n'est pas arrivé en Andalousie, au moins à sa connaissance. — Il connaît le *Miškāt* (n° 52), le *Tahāfut* (n° 16), le *Munqid* (n° 56), le *Mizān al-'Amal* (n° 21)...

(6) Édition de 1329/1911, p. 189,6. Cf. aussi *Kitāb al-Arba'in*, éd. de 1328/1910-11, p. 28,3.

bihi 'alā ġayri ahlihi (1). L'hypothèse est assez vraisemblable. Car, dans l'opuscule imprimé sous le titre de كتاب المضمون به على غير اهله (2), l'auteur touche les sujets annoncés dans le *Ġawāhir*. Il ne les traite cependant pas assez directement ni nettement pour que l'identification proposée soit certaine (3).

En tout cas, le *Kitāb al-Maḏnūn* s'il est authentique (4) peut très

(1) S. Munk, *Mélanges de Philosophie Juive et Arabe* (1857-1859), avait lui aussi envisagé cette hypothèse, mais sans l'affirmer clairement (éd. 1859, p. 383 et n. 1).

(2) Dans le recueil manuscrit conservé à la Bibliothèque du Caire sous le n° 81 مجامير et qui a été copié en 1180/1766-67 par un écrivain parlant turc, on lit comme titre: المضمون من غير اهله; mais le véritable titre a été substitué à ce dernier par le rédacteur du *Catalogue* (t. VII, p. 115) المضمون به على غير اهله. Un titre المضمون الكبير, par opposition avec المضمون الصغير (*infra*, n° 40) tend à se vulgariser aujourd'hui en Orient, si l'on en juge par les Catalogues de Bibliothèques.

(3) Zakī Mubārak, p. 120, est de l'avis de 'Alī al-'Anāni, lequel pense que le *Maḏnūn bihi 'alā ġayri ahlihi*, où Algazel aurait exposé ses doctrines ésotériques, n'est pas l'opuscule connu sous ce nom, mais un ouvrage plus considérable.

(4) L'authenticité de l'opuscule a été mise en doute de très bonne heure à cause des théories non-orthodoxes qui y seraient soutenues: cf. AS-SUBKĪ, IV, p. 131, 8; H. ḤALĪFA, n° 12214 (V, p. 590); MURTAḌĀ, *Ithāf*, I, p. 44, 8, — et aussi, CARRA DE VAUX, *Algazel*, p. 53, n. 1).

Mais l'opinion contraire m'a paru de plus en plus probable à mesure que se poursuivait le présent travail. Elle a pour elle l'autorité de W.H.T. GAIRDNER (*Der Islam*, t. V (1914), p. 136); de M. ASIN PALACIOS, qui a traduit l'opuscule en espagnol (*Dogmatica*, Apéndice I); de GOLDZIEHER (*Die Richtungen der Islam. Koranausl.*, p. 202, n. 2); de D.B. MACDONALD (*The Relig. Attitude and Life in Islam*, p. 80, 292; et *E. I.*, t. II, p. 157 a); de MASSIGNON (*Recueil*, p. 93), de MONTGOMERY WATT (*Authenticity* p. 43). Elle a pour elle aussi la tradition manuscrite, car les exemplaires assez nombreux du *Maḏnūn*, dont j'ai eu connaissance attribuent l'opuscule à Algazel. Cependant, dans une copie datée de 901/1495-96 (recueil n° 2147 de Lāleli, à Constantinople) se trouve la note suivante: لكن ذكر سيدنا الامام العلامة الاستوي في طبقاته ان هذا الكتاب مكتوب به المضمون به على غير اهله et l'auteur al-Kāfi (cf. *infra*, n° 268) dit que l'opuscule est faussement attribué à Algazel. — Ne pas oublier enfin que l'édition égyptienne qui est à notre disposition n'est pas une édition critique, et qu'il serait donc prématuré de décider d'après elle jusqu'à quel point est fausse l'accusation de non-orthodoxie portée anciennement contre l'opuscule. Quant au soi-disant témoignage d'Ibn 'Arabī, suivant lequel, au dire de Murtaḏā (*Ithāf*, I, p. 44, 11), le *Maḏnūn* aurait eu pour auteur علي بن خليل السبكي, on peut le négliger car l'*Ithāf* est doublement dans l'erreur, comme on le

bien avoir été écrit entre l'*Ihya'*, qui s'y trouve nommé (1) et le *Ġawāhir*. Fut-il livré au public du vivant d'Algazel? dans quelle mesure? à quel moment? Autant de questions qui ne nous intéressent qu'indirectement ici. L'auteur adresse l'opuscule à son frère Aḥmad (2) qui est sans doute cet Aḥmad (m. 520/1126-27) qui, lors du départ d'Algazel, le suppléa comme professeur à la Niẓāmiya de Bagdad et qui s'était adonné de bonne heure au sūfisme (3). Le *Maḏnūn* put donc rester inconnu du public assez longtemps. D'autre part, lorsque, dans le *Faysal* Algazel déclare avoir longuement expliqué les apparitions des songes *fi ba'd al-kutub* (4), ne ferait-il pas allusion à notre opuscule? car, de fait, il y parle des songes (5).

40. A la fin du *Maḏnūn 'alā ġayri ahlihi* imprimé (éd. 1303/1885-86, p. 45, 10 sqq.), l'auteur annonce à son destinataire qu'il lui offrira bientôt un second ouvrage du même genre, pénétrant plus avant dans le domaine de l'ésotérisme, et dont le titre est: المضمون به على اهله (6). On songe de suite à l'opuscule qui a été imprimé en même temps que le précédent en 1303/1885-86 sous le titre de المضمون الصغير (7). Mais une identifica-

voit par la comparaison de son texte avec le passage auquel il fait allusion. Ce passage en effet est certainement celui où Ibn 'Arabī, dans son livre intitulé *Muḥāḏarāt al-abrār wa Musāmarāt al-aḥyār*, attribuée à ابو الحسن علي السفر (et non à خليل علي بن خليل) منهاج المابدين et le كتاب النسخة والتسوية appelé aussi المضمون الصغير (non المضمون على المضمون على). Or, les lectures des deux éditions de 1282/1865-66 (I, p. 159) et 1324/1906 (I, p. 125) sont en général confirmées par la citation qui est faite du passage chez H. ḤALĪFA, n° 13243 (VI, 211, et VII, 911 — ou mieux: t. II, p. 552-3 de l'édition de Constantinople, 1311/1893-94).

(1) Édition de 1303/1885-86, p. 45, 6.

(2) Édition de 1303/1885-86, p. 2, 2.

(3) Cf. AS-SUBKĪ, *Ṭabaqāt*, IV, p. 54-55; BROCKELMANN, *GAL*, I, p. 426; et *S.*, I, p. 756.

(4) Édition égyptienne de 1325/1907, p. 6, 10.

(5) Pages 5 sqq. de l'édition égyptienne de 1303/1885-86; pages 614-622 de la traduction espagnole de M. ASIN PALACIOS, dans *Algazel* (1901), Apéndice I.

(6) Ce titre a trouvé place dans la liste d'AL-'AZM, p. 11, 4. Il devra être contrôlé (cf. *infra*, n. 7). Noter qu'on le trouve dans la *Miftāh*, ms. C, fol. 182 a, 2.

(7) Cette édition égyptienne de 1303/1885-86 est désignée dans le *Catalogue*

tion serait téméraire tant qu'on ne possède pas d'édition critique (1), étant donnée surtout la multitude des noms par lesquels a été désigné le soi-disant *al-Maḏnūn aṣ-Ṣaḡīr*. L'un de ces noms est النفع والتسوية ; or, Ibn Ṭufayl, qui connaissait un écrit de ce nom attribué à Algazel, en cherchait un qui fût assez ésotérique pour répondre au signalement rencontré dans le *Ġawāhir* (cf. *supra*, p. 51, n. 5). Nous nous contenterons donc d'avoir indiqué les points de contact hypothétiques entre ces divers opuscules. Ici encore la question d'authenticité se pose. Le titre المضمون الصغير de l'opuscule imprimé est regardé, avec raison, comme inauthentique par W.H.T. Gairdner (*Der Islam*, V (1914), p. 136, n. 1). Quant à l'opuscule lui-même, Gairdner semble bien en admettre l'authenticité. Ainsi que D.B. Macdonald et M. Asin Palacios (2).

Mais l'inauthenticité est soutenue par Carra de Vaux (*Avicenne*, p. 53) (3).

de la Bibliothèque du Caire (t. II, p. 54) sous le titre de المضمون به على أهله, lequel ne figure pas sur l'édition.

(1) Dans le recueil, ms. n° 853 de la Bibliothèque Kōprülü à Constantinople, (recueil dont les pièces datées sont de 700-01/1300-02 et les autres de la même époque) le passage auquel nous faisons allusion présente des variantes non négligeables, par exemple: اسمه المضمون به على غير أهله.

(2) * Asin Palacios (*Espiritualidad*, IV, pp. 164-183) cite le *Maḏnūn ṣaḡīr* parmi les œuvres de Ghazālī qui illustrent sa pensée, et il en traduit de longs passages. Il signale cependant que l'ouvrage n'est pas cité par Ghazālī dans le reste de son œuvre, et que Ibn 'Arabī l'attribue à Abū'l-Ḥasan 'Alī al-Musaffir.

(3) * Montgomery Watt rejette lui aussi l'authenticité à cause de l'opinion d'Ibn 'Arabī, mais surtout à cause de ses propres arguments dont voici l'essentiel:

— La critique des Aṣ'arites (p. 6) est très suspecte. D'après les œuvres authentiques, il n'est pas évident que Ghazālī se soit jamais distingué à ce point des Aṣ'arites.

— Les argumentations de l'ouvrage supposent que la raison est regardée comme la faculté suprême; il doit donc être antérieur à la dernière période de la vie de Ghazālī.

— La doctrine des attributs constituant l'essence de Dieu et celle de l'analogie entre créateur et créatures sont opposées aux affirmations de l'*Ihyā'* ce qui oblige à conclure que l'ouvrage n'a pas été composé pendant la période de l'*Ihyā'*.

— Le livre ne peut pas, non plus avoir été composé avant l'*Ihyā'* ni entre l'*Ihyā'* et le *Munqid*; il est donc inauthentique. Nous remarquerons seulement que ce dernier point n'est appuyé sur aucun argument par Montgomery Watt, or c'est précisément

Parmi les auteurs orientaux, règne la même diversité d'opinions: Murtaḏā, dans son *Ithāf*, après avoir (I, p. 44,7) rangé l'opuscule parmi les *spuria*, se laisse ensuite entraîner à le citer (IX, p. 568,8). Peut-être aussi Ibn Sab'in (1), az-Zarqārī (2) le citent-ils. Enfin Muḥyi ad-Dīn Ibn 'Arabī (560-638/1164-1240) dans son *Muḥāḏarat al-abrār* (édition égyptienne de 1324/1906 I, p. 125) affirme que le cheikh أبو الحسن علي المسفر de Sebta, est l'auteur du كتاب النفع والتسوية que l'on attribue à Algazel et que les gens appellent encore المصون الصغير. Or, ces derniers mots doivent être lus المضمون الصغير (3).

Un sérieux indice en faveur de l'authenticité est constitué par le fait que dès l'an 577/1181, l'opuscule était mis en compagnie du *Qistās*, du *Fayṣal*, de l'*Ilḡām*, et explicitement attribué, comme eux, à Algazel, par le copiste d'un beau recueil manuscrit aujourd'hui conservé à la Bibliothèque du Caire (*Catalogue*, VII, 2, p. 700), sous le numéro 277 كتاب المضمون به عن غير أهله وهو الموسوم بالاجوبة . Il porte comme titre: كتاب المضمون به عن غير أهله وهو الموسوم بالاجوبة . Il porte comme titre: كتاب المضمون به عن غير أهله وهو الموسوم بالاجوبة . Il porte comme titre: كتاب المضمون به عن غير أهله وهو الموسوم بالاجوبة . Cet exemplaire a les mêmes chapitres que l'édition. Mais on rencontre des exemplaires plus étendus ainsi que le fait judicieusement remarquer l'auteur du *Catalogue* (VII, 2, p. 701, 6). C'est ainsi que le n. 177 تصروف de la même Bibliothèque, exemplaire non daté, mais beaucoup moins ancien que le n. م 277 مجاميع, est deux fois plus considérable. Il est intitulé: كتاب المضمون به على غير أهله (4).

entre l'*Ihyā'* et le *Munqid* que le P. Bouyges situe le *Maḏnūn ṣaḡīr*.

M. Massignon attribue l'ouvrage à Abū'l-Ḥasan al-Musaffir (*Al-Hallaj*, p. 20, note 1) sans doute en s'appuyant sur le témoignage de Ibn 'Arabī (cf. p. 52, n. 4 et n° 84). Dans le *Recueil* (p. 93, n. 3) l'authenticité est encore rejetée mais l'opuscule est alors nommé le *Nafḥ wa taswīyah*.

(1) *ZDMG*, t. LII (1898), p. 504, n. 1.

(2) Cf. TOR ANDRAE, *Die Person Muhammads* (Stockholm, 1917), p. 318.

(3) Dans l'édition lithographiée de 1282/1865-66, t. I, p. 159, 6, la graphie du mot est, à dessein semble-t-il, amphibologique; mais chez Ḥ. ḤALĪFA, n. 13243 (VI, p. 211,8), il y a المضمون ; et MURTAḌĀ, *Ithāf*, I, p. 45, 8-II, atteste encore, à sa manière, notre lecture.

(4) * Noter aussi que l'ouvrage est cité sous le titre النفع والتسوية par Ibn Sab'in (m. 669/1270-71) qui le considère comme une œuvre de Ghazālī. Parlant des Aṣ'arites